

GUY VAN WALLEGHEM

Épreuve d'artiste

*Les mots, ils ne peuvent pas tout dire,
il y a des choses qu'il vaut mieux ne jamais raconter.
(Dostoïevski, L'adolescent)*

Silence. Cône de lumière. Il a pris un verre pour chasser ses fantômes, un autre pour oublier qu'au conservatoire, il rêvait d'être Oreste vengeur à défaut d'Agamemnon, Brutus tyrannicide à défaut de César, ou à tout le moins Iago, s'il ne pouvait prétendre incarner Othello. Mais il est trop petit, trop malchanceux, sans parler de sa voix de fausset. Alors, il a bu encore un verre pour conjurer sa solitude de comique itinérant, et puis vite une dernière rasade, avant d'entrer en scène, pour se donner du courage. Comme chaque fois, la salle le terrifie. C'est un peu de sa faute aussi, c'est lui qui a demandé cet éclairage diffus, nécessaire à sa mise en scène qui fait participer le public, quand le public le veut bien... Pour recouvrer un peu d'assurance, il recourt à un vieux truc de bateleur et, le poing sur la hanche, il interpelle d'un ton enjoué le monsieur décoré, entre deux âges, installé seul et l'air sérieux, au milieu du troisième rang.

— Autant vous l'avouer tout à trac : moi, monsieur, j'aime les femmes ! Oui, vraiment, je les aime, même